

## Nationalisme, extrémisme et ordre de genre : l'exemple du Nordic Resistance Movement

Élise Féron

Chercheuse au Tampere Peace Research Institute (Université de Tampere, Finlande).

Ces dernières décennies ont été témoins d'une visibilité et d'une institutionnalisation croissantes de divers mouvements d'extrême droite, en Europe et dans le reste du monde<sup>1</sup>. En Europe, la plupart d'entre eux mettent l'accent sur le risque d'invasion, de remplacement ou même de colonisation des sociétés européennes par les immigrés<sup>2</sup> ou par tous ceux qui, par leur culture ou leur religion, peuvent être perçus comme tels. L'idéologie de ces mouvements est d'ailleurs en général analysée sous le prisme de la question des migrations, et parfois sous un angle plus large de refus de la mondialisation.

Au premier abord, l'idéologie du Nordic Resistance Movement (NRM, Mouvement de résistance nordique) paraît conforter cette analyse. Héritier du mouvement suédois Résistance blanche aryenne (1993-1995), le NRM a été formellement établi en Suède, Finlande et Norvège en 2015, et semble aujourd'hui également actif au Danemark et en Islande. S'il peut être qualifié de groupuscule, avec environ 300 militants de base<sup>3</sup>, il a aussi démontré sa capacité à attirer régulièrement plusieurs centaines de personnes lors de ses manifestations, et possède des milliers d'abonnés sur les réseaux sociaux. Son idéologie se caractérise par une forte similarité avec le nazisme, de nombreuses références au national-socialisme, une incitation à la haine contre les étrangers, les musulmans, les juifs, et la dénonciation de l'immigration et de la mondialisation néolibérale. Cependant, le NRM présente également l'originalité d'être un mouvement nationaliste *transnational*, actif dans plusieurs pays et appelant à leur alliance, et de mettre l'accent, de manière répétée et transversale, sur les questions de genre. Plusieurs de ses publications expliquent d'ailleurs que le principal problème n'est ni l'immigration<sup>4</sup> ni la religion des migrants<sup>5</sup>, mais plutôt la sauvegarde de la « civilisation nordique ». Ainsi, loin de se limiter à un discours raciste, islamophobe et antisémite, la réponse que propose le NRM aux menaces que constituent, à ses yeux, la mondialisation et l'immigration, s'articule principalement autour de la mise en place d'un ordre de genre – en tant que système ordonné de valeurs, modèles et rôles de genre – spécifique à l'ensemble des pays nordiques.

L'examen de l'idéologie du NRM proposé dans cet article se fonde sur une analyse discursive de ses publications depuis 2015, notamment de son pamphlet électoral « Our Path » (« Notre chemin », 2016), de plusieurs dizaines de discours et articles de ses *leaders* et militants, d'une centaine d'affiches et autres matériels visuels, ainsi que de plusieurs centaines de publications du mouvement sur les réseaux sociaux, particulièrement sur la plate-forme russe *vk.com*.

---

<sup>1</sup> Voir par exemple Jens Rydgren, « Immigration Sceptics, Xenophobes or Racists? Radical Right-Wing Voting in Six West European Countries », *European Journal of Political Research*, vol. 47, n° 6, octobre 2008.

<sup>2</sup> Voir par exemple Hein De Haas, « The Myth of Invasion: The Inconvenient Realities of African Migration to Europe », *Third World Quarterly*, vol. 29 n° 7, octobre 2008.

<sup>3</sup> Estimation fournie par le Counter Extremism Project.

<sup>4</sup> Haakon Forwald, « The revolution starts with you », *nordicresistancemovement.org*, 15 novembre 2015.

<sup>5</sup> Tommy Olsen, « The religion question – a sidetrack », *nordicresistancemovement.org*, 10 janvier 2020.

L'analyse s'est portée non seulement sur les arguments, thèmes et symboles principaux de ces supports, mais aussi sur la manière dont les discours du NRM articulent ou non les questions de genre avec les thèmes de la nation, du nationalisme, des migrations, de l'appartenance ethnique et / ou religieuse, et de la sexualité. Cette analyse fait apparaître trois thèmes centraux dans l'idéologie du NRM, qui articulent xénophobie, national-socialisme et défense de la nation : tout d'abord, la nécessité de promouvoir une masculinité forte afin de défendre physiquement les nations nordiques contre les menaces externes et internes qui pèsent sur elles ; ensuite, l'importance de promouvoir la force et la fidélité des femmes nordiques, en tant que responsables de la pureté « raciale » et culturelle des peuples nordiques ; enfin, la réaffirmation d'un modèle hétéronormatif et antiféministe, afin de maintenir les traditions et la force mentale des nations nordiques.

### **L'homme nordique idéal, ou la défense de la nation**

La réponse proposée par le NRM aux menaces que constituent à ses yeux l'immigration et la mondialisation se situe dans l'établissement de normes, de rôles et de modèles de genre bien spécifiques, dont la fonction est d'assurer la défense physique et morale de la nation, son unité et sa pureté. Au premier rang des modèles de genre promus par le NRM figure l'homme nordique idéal, incarnant une masculinité forte, virile et même militarisée, dont la fonction est de défendre les nations nordiques menacées notamment par l'arrivée de migrants.

Il existe une littérature relativement riche portant sur les relations entre nationalisme et genre, et en particulier sur les liens entre nationalisme et masculinité<sup>6</sup>. Celle-ci montre comment le nationalisme se fonde sur des valeurs et thèmes traditionnellement associés à la masculinité, comme la bravoure, l'honneur ou le devoir. Ces connexions sont particulièrement importantes quand le sentiment nationaliste est porté par des « masculinités anxieuses »<sup>7</sup>, qui se perçoivent comme menacées. Ce sentiment peut alors donner naissance à ce que Suvi Keskinen<sup>8</sup> appelle les « white border guard masculinities », ou « masculinités blanches gardes-frontières », qui ont pour mission de défendre les frontières physiques tout autant que culturelles de la nation.

Les publications du NRM illustrent de manière frappante ces connexions entre nationalisme et masculinité. L'iconographie du mouvement réserve, par exemple, une place de choix aux images glorifiant la force physique et la masculinité virile, voire militarisée. Pour le NRM, usant et abusant d'images renvoyant aux Vikings, à la guerre et aux armes, les hommes idéaux sont des guerriers, des protecteurs et des gardiens. L'une des sections de son pamphlet électoral, nommée « Un homme, une arme », explique ainsi : « Chacun et tous doivent savoir que les ennemis de la Nation Nordique devront d'abord faire face à des hommes prêts à défendre leur nation avec leurs armes personnelles »<sup>9</sup>. Par ailleurs, les activistes sont soumis à des tests

---

<sup>6</sup> Voir par exemple Joane Nagel, « Masculinity and nationalism: gender and sexuality in the making of nations », *Ethnic and Racial Studies*, vol. 21 n° 2, mars 1998 ; ou Cynthia Enloe, *Bananas, Beaches and Bases: Making Feminist Sense of International Politics*. Berkeley, University of California Press, 2001.

<sup>7</sup> Dibyesh Anand, « Anxious Sexualities: Masculinity, Nationalism and Violence », *British Journal of Politics and International Relations*, vol. 9, n° 2, mai 2007.

<sup>8</sup> Suvi Keskinen, « Antifeminism and white identity politics: Political antagonisms in radical right-wing populist and anti-immigration rhetoric in Finland », *Nordic Journal of Migration Research*, vol. 3, n°4, 2013.

<sup>9</sup> Nordic Resistance Movement, *Our Path*, Grängesberg, 2016, p. 43.

d'endurance physique lorsqu'ils rejoignent le mouvement, puis de manière régulière par la suite. Dans son programme électoral, le NRM propose aussi d'organiser une mise à jour continue de la formation militaire des anciens conscrits et met l'accent sur la nécessité pour eux de rester en bonne forme, et même de s'endurcir par le biais d'exercices physiques, un thème bien connu des discours nazis. Les hommes nordiques se seraient ramollis et devraient retrouver leur force physique et mentale : « Les jeunes Suédois sont considérés comme des mauviettes incapables de violence ou de légitime défense. Et c'est vrai ! », se lamente une militante<sup>10</sup>.

Outre les exercices physiques, deux éléments permettent, selon le NRM, de produire le modèle de masculinité désiré. D'une part, une reconnexion avec la nature, afin de rester en bonne santé, mais aussi d'entretenir sa « Nordicité » et son authenticité. De multiples treks dans les forêts ou les montagnes, ainsi que des activités en plein air pour les militants sont régulièrement organisés. D'autre part, ce modèle de masculinité est censé tirer sa force de son lien avec les cultures, traditions et mythes nordiques, illustrant par là même le rapport entre nationalisme, masculinité et tradition, étudié par Joane Nagel<sup>11</sup>. Les militants participent à de nombreuses activités s'inspirant du folklore nordique, comme des célébrations du solstice d'été, ou un tournoi de jeux viking avec concours de boissons, combats de boucliers, combats à l'épée et une compétition de tir à la corde<sup>12</sup>.

En réactualisant les traditions, ces pratiques permettent, selon le NRM, de défendre la culture nordique présentée comme menacée de l'intérieur par la mondialisation, et de faire rempart physiquement contre les étrangers. Si peu de publications du mouvement se concentrent spécifiquement sur les immigrés, la menace qu'ils sont censés faire planer sur les sociétés nordiques est, pour sa part, omniprésente. Celle-ci s'incarnerait non pas tant dans leurs cultures « exogènes », mais plutôt dans les violences sexuelles dont les hommes d'origine étrangère seraient capables, construisant ainsi l'image d'une immigration essentiellement masculine et hypersexualisée. À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le 8 mai 2019, les militants du NRM étaient par exemple appelés à « protéger les femmes contre les attaques, les viols, les agressions et autres crimes commis par des étrangers raciaux »<sup>13</sup>.

### **Des femmes fortes et fidèles, au cœur d'un idéal de pureté de la nation**

Dans les discours du NRM, les femmes jouent, elles aussi, un rôle fondamental afin de contrer la menace interne représentée par l'immigration, elle-même masculinisée. Les femmes fortes, capables de se défendre<sup>14</sup>, sont célébrées, au contraire de celles « qui errent sans but, prises au piège d'un Zeitgeist bolchevik et morbide, et passant leur temps à promouvoir leurs personnalités "individuelles" sur Instagram, Facebook, etc. »<sup>15</sup>. Si les femmes des pays

---

<sup>10</sup> Paulina Forslund, « Humiliation violence », *nordicresistancemovement.org*, 1<sup>er</sup> mars 2020.

<sup>11</sup> Joane Nagel, *op. cit.*, p. 254.

<sup>12</sup> NRM Editorial Staff, « Midsummer celebrations in Bohuslän », *nordicresistancemovement.org*, 30 juin 2019.

<sup>13</sup> NRM Editorial Staff, « Activism for Nordic women in Trelleborg on "International Women's Day" », *nordicresistancemovement.org*, 24 mars 2019.

<sup>14</sup> NRM Editorial Staff, « Brave mother who fought off six Antifa receives Nordic Resistance Movement's civil courage prize », *nordicresistancemovement.org*, 27 décembre 2019.

<sup>15</sup> NRM Editorial Staff, « In conversation with Tina Lund », *nordicresistancemovement.org*, 12 décembre 2019.

nordiques sont respectées pour leur force et leur indépendance, elles le sont surtout en tant que – futures – mères donnant naissance à et élevant des enfants dans le respect des normes et traditions nordiques : « Le rôle naturel de la femme, en tant que responsable de l'unité et du bien-être de la famille doit être affirmé [...]. La femme nordique doit être respectée – un concept qu'aucun autre mouvement contemporain ne promeut – et le statut de la mère doit être élevé »<sup>16</sup>.

De nombreux auteurs, comme Nira Yuval Davis et Floya Anthias<sup>17</sup>, ont montré comment la plupart des idéologies nationalistes associent les femmes à un rôle essentiel de reproduction du groupe ethnique ou national et de maintien de ses frontières culturelles. Or, il est frappant de constater dans les discours du NRM une tentative de réconciliation de cette pierre angulaire des idéologies nationalistes avec la nécessité de respecter la « vision naturelle et égalitaire de [leurs] ancêtres nordiques »<sup>18</sup>. Les discours honorant l'indépendance et la force des femmes nordiques contrastent ainsi avec les images de femmes entourées d'enfants qui se trouvent souvent au second plan des affiches et posters du NRM circulant en ligne. Comme remarque Cynthia Enloe<sup>19</sup> à propos des mouvements nationalistes, les femmes jouent un rôle symbolique mais crucial dans l'imaginaire nationaliste. Dans le cas du NRM, elles portent le projet nationaliste, car elles doivent donner naissance à des enfants « purs » d'un point de vue ethnique, qui seront socialisés aux normes nationalistes nordiques, mais aussi incarner force et indépendance, afin que le mouvement puisse rejeter les autres cultures – en particulier celles des migrants – en les présentant comme inférieures et arriérées parce que ne promouvant pas l'égalité entre hommes et femmes. Ceci permet au NRM de présenter les relations traditionnelles de genre dans les pays nordiques comme particulièrement progressistes et équilibrées – à rebours de celles dont se réclament supposément les féministes, comme évoqué plus loin.

L'égalité entre hommes et femmes promue par le NRM est donc purement formelle et sert simplement à promouvoir la « supériorité » de la culture nordique. Ceci explique que le mouvement puisse à la fois glorifier la force et l'indépendance des femmes, tout en avançant qu'elles doivent être contrôlées et défendues. Celles-ci doivent en particulier être protégées des hommes migrants, dont la sexualité présentée comme agressive menace la pureté ethnique des nations nordiques. Les publications du NRM relaient de multiples histoires de viols, de viols collectifs, de harcèlements sexuels dans lesquelles les migrants sont accusés d'être impliqués<sup>20</sup>. En réponse à ces menaces, et à l'image des Soldiers of Odin en Finlande et dans d'autres pays nordiques<sup>21</sup>, le NRM organise des patrouilles de rue, une forme de vigilantisme genré devenu populaire au cours des dernières années. Ces patrouilles, censées décourager les agressions sexuelles contre les femmes et les filles nordiques, témoignent d'une volonté de contrôler non seulement l'espace public, mais aussi le corps et la sexualité des femmes. Ainsi que l'explique

---

<sup>16</sup> Nordic Resistance Movement, *op. cit.*, p. 38.

<sup>17</sup> Nira Yuval-Davis et Floya Anthias, *Woman-Nation-State*, London, Macmillan, 1989, pp. 7-8.

<sup>18</sup> Nordic Resistance Movement, *op. cit.*, p. 38.

<sup>19</sup> Cynthia Enloe, *op. cit.*

<sup>20</sup> Entre de multiples autres exemples, voir les publications du NMR sur *vk.com* aux dates des 12 et 29 avril 2018.

<sup>21</sup> Voir Sarai Aharoni et Élise Féron, « National populism and gendered vigilantism: The case of the Soldiers of Odin in Finland », *Cooperation and Conflict*, vol. 55, n° 1, 2020.

S. Keskinen<sup>22</sup>, les corps des femmes sont pour les mouvements nationalistes l'un des instruments principaux de délimitation des frontières nationales et ethniques.

En conséquence, la sexualité des femmes nordiques doit être contrôlée. Non seulement elles doivent être hétérosexuelles et déterminées à faire des enfants, mais aussi absolument éviter d'entretenir la moindre relation avec des hommes migrants. Celles qui ont des maris, des partenaires ou même des amis d'origine étrangère sont particulièrement vilipendées. Les militants du NRM les appellent les « femmes à chat » (« cat ladies ») et les décrivent comme « pathétiques » ou « soumises à un lavage de cerveau »<sup>23</sup>, en même temps qu'ils mettent en doute leur moralité : « Avoir un esclave sexuel afghan n'est pas un droit »<sup>24</sup>.

### **Un modèle hétéronormatif comme sous-bassement de la « civilisation nordique »**

La défense des « valeurs nordiques » par le NRM implique, enfin, de contrer certaines idées relatives aux rapports entre hommes et femmes, ou aux formes de sexualité considérées comme importées et étrangères à la culture nordique. Au premier rang de ces « imports » figurent l'homosexualité et le féminisme, auxquels le mouvement s'oppose au nom de son national-socialisme envisagé « d'un point de vue biologique »<sup>25</sup>. La nature, présentée comme le modèle à suivre pour organiser les relations politiques, économiques, sociales et culturelles, y est censée proscrire les entre-deux, la mixité ou encore l'homosexualité. Ce modèle naturel fantasmé implique notamment, pour le NRM, de « combattre le “multiculturalisme” et de promouvoir à la place une diversité biologique dans la nature, même pour les humains »<sup>26</sup>. L'expression « diversité biologique » est ici employée comme synonyme de distinctions entre espèces, et renvoie particulièrement à la nécessité d'interdire les mariages « interracialisés » et de maintenir une stricte distinction entre hommes et femmes.

Ainsi, respecter les rôles et valeurs de genre traditionnels serait nécessaire à la préservation de l'ordre social, qu'il conviendrait de protéger contre certains dangers tels que l'homosexualité, qui seraient source d'affaiblissement. Les sociétés nordiques sont décrites comme déstabilisées par un « lobby homo », souvent lui-même associé au thème de la pédophilie<sup>27</sup>. Le pamphlet électoral du NRM publié en 2016 énonce : « Ceux qui veulent causer des conflits entre les genres ont utilisé la question de l'homosexualité comme outil afin de détruire la soi-disant “norme hétéro”, en d'autres termes, l'ordre naturel dans toute société en bonne santé. L'influent lobby homosexuel a fait de l'homosexualité quelque chose de normal, et même souvent de désirable »<sup>28</sup>. La menace que les homosexuels incarnent aux yeux du NRM est d'autant plus grande qu'ils s'allieraient avec d'autres acteurs « dégénérés » comme des artistes promouvant

---

<sup>22</sup> Suvi Keskinen, « Borders of the Finnish Nation. Media, Politics and Rape by “Foreign” Perpetrators », in Elisabeth Eide et Kaarina Nikunen (dir.), *Media in Motion. Cultural Complexity and Migration in the Nordic Region*, Ashgate, Farnham, 2011.

<sup>23</sup> Publications du NRM sur *vk.com*, 6 juillet et 2 août 2018.

<sup>24</sup> Publications du NRM sur *vk.com*, 6 juillet 2018.

<sup>25</sup> Nordic Resistance Movement, *op. cit.*, p. 10.

<sup>26</sup> *Ibid.*, p. 32.

<sup>27</sup> Voir par exemple NRM Editorial Staff, « Paedophile hanged in Fredericia, Denmark », *nordicresistancemovement.org*, 25 juin 2019.

<sup>28</sup> Nordic Resistance Movement, *op. cit.*, p. 39.

un « art vulgaire et pervers », soutenu par les forces capitalistes<sup>29</sup>. Ces associations thématiques alimentent l'idée d'une conspiration menée par les capitalistes, les juifs, les homosexuels et d'autres acteurs « dégénérés » afin d'affaiblir les sociétés nordiques. Les opposants aux NRM sont eux-mêmes souvent associés à des homosexuels, ridiculisés et présentés comme insuffisamment masculins : ce sont « des lâches », « des clowns », ils sont « pathétiques »<sup>30</sup>. Toutes ces représentations sont elles-mêmes sous-tendues par un discours fortement antiféministe. Pour le NRM, « le féminisme fonctionne de la même manière que le chauvinisme masculin, c'est-à-dire qu'il oppose les hommes et les femmes, contrairement à ce que la nature avait initialement prévu : qu'ils se complètent les uns les autres. Le chauvinisme masculin et le féminisme constituent tous les deux des menaces à la communauté nationale »<sup>31</sup>. Le féminisme est considéré comme contraire à l'ordre naturel, car il empêche la réaffirmation de structures patriarcales traditionnelles présentées comme vitales pour la préservation de la culture et de la civilisation nordiques. Il incarnerait une égalité des genres qui serait allée « trop loin ». Les militantes du NRM, d'ailleurs peu nombreuses, doivent donc démontrer qu'elles ne sont pas féministes, et utiliser leur « point de vue féminin » pour attirer de nouvelles recrues : « En tant que femmes, il est naturel pour nous d'argumenter à partir d'une perspective émotionnelle et d'expliquer les choses d'un point de vue plus féminin [et non féministe]. Ainsi nous pouvons élargir notre portée idéologique et, avec le temps, attirer les femmes comme les hommes ne peuvent le faire »<sup>32</sup>.

L'attitude du NRM vis-à-vis du féminisme est à mettre en parallèle avec un dénigrement de toute forme de masculinité qui ne corresponde pas aux modèles perçus comme traditionnels dans les sociétés nordiques, comme ceux des hommes migrants. Face à ces supposées menaces contre ce qu'il considère comme le modèle de masculinité nordique « naturel », le NRM avance donc une idéologie fondée sur le triptyque blancheur-hétérosexualité-patriarcat.

Enfin, les discours du NRM se caractérisent par une volonté de passer sous silence plusieurs thèmes et enjeux. On peut tout d'abord noter l'absence de toute référence aux femmes migrantes, absence qui semble remplir une fonction stratégique : elle contribue en effet à construire et solidifier le caractère masculin de la menace représentée par l'immigration, et donc à renforcer le lien entre défense de la nation et défense du modèle de masculinité nordique glorifié par le mouvement. Le discours de genre essentialisant du NRM participe, par ailleurs, à masquer et exclure d'autres enjeux féministes, renvoyant notamment aux inégalités entre femmes, par exemple issues de différentes classes sociales, mais également aux problèmes de violences domestiques dans les sociétés nordiques. En parallèle, les différences culturelles au sein de ces sociétés – par exemple entre le peuple Sami et le reste des populations nordiques – ainsi que les différences de classe sont elles aussi passées sous silence. Pour le NRM, ces inégalités et spécificités ne sont pas pertinentes, car « notre socialisme est nationaliste, il prend racine dans une communauté nationale unie, et pas dans un conflit de classes »<sup>33</sup>.

---

<sup>29</sup> Publication du NRM sur *vk.com*, 23 août 2018.

<sup>30</sup> Publications du NRM sur *vk.com*, 1<sup>er</sup> mai, 16 juin, et 5 août 2018.

<sup>31</sup> Nordic Resistance Movement, *op. cit.*, p. 38.

<sup>32</sup> Paulina Forslund, « Do women belong in the struggle? », *nordicresistancemovement.org*, 14 mars 2019.

<sup>33</sup> Nordic Resistance Movement, *op. cit.*, p. 33.

L'idéologie néonazie du NRM se caractérise tout autant par son racisme, son antisémitisme et son islamophobie que par sa volonté de promouvoir un certain ordre de genre. La défense et la survie des nations nordiques sont même subordonnées au respect de certains modèles, valeurs et rôles de genre, qui permettent à la fois de glorifier les cultures et les sociétés nordiques, et d'incarner l'antithèse de ce qu'immigration et mondialisation sont supposées affecter : l'unité, la pureté et la force. La défense de la « race » nordique et celle de certains modèles de masculinité et de féminité sont tout simplement indissociables, constituant par là même le cœur idéologique du NRM. Les migrants ou les juifs, par exemple, ne sont pas davantage vilipendés que les féministes, ou que tous ceux qui mettent en œuvre des modèles de masculinité non violente ou non hétérosexuelle.

En adressant le même discours à toutes les nations nordiques, le NRM postule toutefois une unité factice entre des pays dont les histoires et les cultures sont bien distinctes. Ce caractère transnational du mouvement est à la fois une force en termes de soutiens potentiels et de relais médiatiques, et une faiblesse en termes de capacité de pénétration idéologique. Si les liens transnationaux entre mouvements d'extrême droite existent depuis longtemps<sup>34</sup>, la structure transnationale du NRM constitue un cas rare, et difficilement comparable avec d'autres<sup>35</sup>. Il illustre néanmoins clairement le rôle central que jouent les représentations de genre pour les mouvements nationalistes et d'extrême droite, que leur cadre de référence soit national ou transnational. Mettre l'accent sur le rôle joué par les questions de genre dans les idéologies nationalistes offre ainsi la possibilité de mieux les appréhender, mais aussi de mieux comprendre l'attrait qu'elles peuvent exercer sur les électeurs, par exemple en mettant en lumière le lien qu'elles sont susceptibles d'avoir avec la sauvegarde des traditions ou la perpétuation d'une société patriarcale.

---

<sup>34</sup> Voir par exemple Raphael Schlembach, « The Transnationality of European Nationalist Movements », *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, 2011, vol. 89, n° 3-4.

<sup>35</sup> Les *Soldiers of Odin*, précédemment cités, constituent une autre exception, caractérisée elle aussi par le fort accent mis sur les questions de genre. Voir Sarai Aharoni et Élise Féron, *op.cit.*